

J'aimerais vous dire !

ÉCOUTONS LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS. Prenons le temps, collectivement et individuellement, de bien saisir ce qui les rend heureux, ce qui les aide à grandir et à s'épanouir, ce qui les sécurise. Soyons aussi attentifs à leur humeur, leur malaise ou leur détresse. Soyons présents à ce qu'ils vivent. Un enfant ou un jeune qui s'isole, qui est toujours triste, qui développe des problèmes de comportement ou qui éprouve des difficultés scolaires cache souvent une souffrance qui devrait tous nous alerter. Que l'on soit un parent, un grand-parent, une tante, un ami, une gardienne ou un enseignant, prenons le temps d'écouter ce qu'il a à dire, de voir ce qui ne va pas, de lui faire sentir qu'il peut se confier, que nous sommes là pour lui.

Écouter un enfant, que ce soit à l'école, au service de garde ou à la maison, c'est se rendre disponible, aller au-devant de lui, prendre le temps tout simplement de lui demander comment s'est passée sa journée, ce qui l'a réjoui ou tracassé. C'est aussi l'observer lors des activités partagées avec lui. Car les enfants et les adolescents communiquent avec nous avec des mots, mais aussi par leurs comportements, leurs dessins, leur attitude. Et certains adolescents s'expriment aussi en commettant des délits et des actes violents.

Pour se développer pleinement, les enfants et les jeunes doivent trouver des réponses à leurs besoins physiques, affectifs et cognitifs. Tout doit être mis en place pour que leur corps, leur cœur et leur esprit atteignent leur plein potentiel. On doit leur donner la possibilité de développer une capacité de créer des liens en toute confiance, point de départ de leur estime de soi et de leur aptitude à devenir autonomes. Chaque âge comporte ses défis sur le plan du développement dans chacune de ces sphères et tout retard doit être comblé pour s'assurer que l'enfant continue d'évoluer de façon harmonieuse.

Dans le bilan 2022, nous voulons donner la parole aux enfants et aux adolescents, les écouter, les mettre à l'avant-plan en tant que premiers artisans de leur développement. Les enfants connaissent leurs besoins et sont en mesure de nous les communiquer. À nous de les écouter ! Nous, les directeurs et directrices de la protection de la jeunesse, insistons sur l'importance d'entendre ce que les enfants et les jeunes ont à nous dire et de placer au-dessus de toute autre considération leur intérêt, leurs besoins et leurs droits.

Comme DPJ, nous devons intervenir lorsque la sécurité et le développement d'un enfant sont compromis. Or, si on comprend assez facilement ce qui compromet la sécurité d'un enfant, qu'en est-il de son développement ? Cette année, nous avons choisi de répondre à cette question en présentant différents programmes novateurs que nous avons expérimentés au Québec et qui ont déjà un réel impact pour soutenir le plein développement des enfants de différents âges dans différents domaines de leur vie.

Au Québec, on ne part pas de zéro dans la réponse aux besoins des enfants sur le plan du développement. Au fil des ans, la société québécoise s'est donné des orientations claires pour soutenir les parents, premiers responsables du développement des progrès de leurs enfants. Soulignons par ailleurs la création des centres de la petite enfance (CPE), le régime de congés parentaux, ou encore la mise en place de programmes de soutien périnatal ou de programmes de stimulation précoce. Au Québec, il est acquis que tous les enfants devraient naître égaux et bénéficier des mêmes chances pour se développer.

Pourtant, cette année encore, nous avons assisté à une hausse considérable du nombre de signalements reçus et retenus. Chaque jour, de plus en plus d'enfants et d'adolescents qui présentent des troubles anxieux ou des difficultés d'adaptation majeures sont en détresse et font face à une réelle souffrance. Or, les services spécialisés dont ils auraient besoin ne sont pas toujours disponibles en temps opportun. Nous voulons être la voix de ces jeunes et faire valoir qu'il y a encore beaucoup à faire pour atteindre notre idéal en tant que société bienveillante pour ses enfants.

Nous souhaitons mettre tout en œuvre pour que l'intervention du DPJ dans la vie des enfants, lorsqu'elle est absolument nécessaire, soit de très haute qualité. Nous voulons avant tout que chaque enfant et chaque jeune qui vit au Québec reçoive au moment opportun les services et le soutien nécessaires à sa sécurité et à son développement, afin que notre intervention redevienne une mesure exceptionnelle.

Notre société doit donner à ses enfants le meilleur d'elle-même et nous nous engageons avec enthousiasme à relever ce gigantesque défi. Toutefois, au-delà des mots, des actions concrètes doivent être entreprises rapidement pour démontrer qu'au Québec, les enfants sont une réelle priorité.

Pendant la pandémie, les enfants et les jeunes nous ont montré qu'ils sont forts et résilients. Accordons-leur toute notre attention, soyons bienveillants à leur égard. **Écoutons-les !**

I would like to tell you!

LISTEN TO CHILDREN AND ADOLESCENTS. Let's take the time, collectively and individually, to understand what makes them happy, what helps them to grow and thrive, what makes them feel safe. Let's pay attention to their moods, their discomforts, or their distress. Let's be there for what they're going through! A child or adolescent who withdraws, who is always sad, who develops behavioural issues or who has difficulties at school is often hiding pain to which we should all be alert. Be it as a parent, grandparent, aunt, friend, babysitter, or teacher, let's take the time to hear what they have to say, to see what's going wrong, to let them feel that it's safe to confide, to show we are there for them.

Listening to a child, at school, at daycare, or at home, means making yourself available, being present, and simply asking them about their day, their highs and their lows. It also means being attentive during the activities you share. Because children and adolescents communicate not only with their words, but also with their behaviours, their drawings, and their attitudes. Some adolescents also communicate by committing crimes and acts of violence.

To develop fully, the physical, emotional, and cognitive needs of children and young people must be met. Everything must be in place for their body, heart and mind to reach their full potential. We must give them the opportunity to develop the capacity to create connections based on trust, which are the foundation for their self-esteem and their ability to become autonomous. Every age has its developmental challenges in each of these regards, and every delay must be addressed to ensure that the child continues to develop to their full potential.

In the 2022 annual report, we want to give voice to children and adolescents, we want to listen to them, and we want to highlight them as the lead creators in their development. The children know their needs and can communicate those needs. It's up to us to listen! We, the Directors of Youth Protection, insist that it is vital that we hear what our children and youths have to tell us and that we must put their interests, their needs, and their rights ahead of everything else.

As Directors for Youth Protection, we must intervene when the safety and development of a child is at risk. It may be quite easy to understand what puts a child's safety at risk, but what about their development? This year, we have chosen to answer that question by presenting a number of innovative programs that have been tested in Québec and that are already having a tangible impact in supporting all facets of children's development at every age.

In Québec, we have already laid the groundwork for responding to children's developmental needs. Over the years, Québec society has clearly demonstrated that it aims to support parents, who have the primary responsibility for the development of their children. The establishment of our early childhood centres (CPE), the parental leave program, and the implementation of perinatal care and early stimulation programs are some examples of that. In Québec, it is a given that all children should be born equal and be entitled to the same opportunities for development.

And yet, this year we have again seen a considerable increase in the number of reports received and investigated. Each day, there are more children and adolescents suffering from anxiety or other serious issues, who are in distress and who are truly hurting. The specialized services that they need are not always readily available. We want to be the voice for these youths and to assert that much needs to be done to reach our goal of being a society that cares for the well-being of its children.

We hope to do all that is needed so that when the Directors of Youth Protection must intervene in the life of a child, that intervention is of the best possible quality. We want above all else for each child who lives in Québec to get the timely services and support they need to be safe and to flourish.

Our society must give the best of itself to our children, and we are wholeheartedly committed to this immense challenge. However, not just words but also prompt and tangible actions are needed to show that in Québec, children are a real priority.

During the pandemic, children and adolescents showed that they are strong and resilient. Let's given them all our attention. Let's look out for their well-being. **Hear them!**